

L'HJB du futur prend forme

MOUTIER En chantier tant du côté de l'Erguël que de la Prévôté, l'Hôpital du Jura bernois est à quelques semaines d'avoir rapatrié la psychiatrie de Bellelay. L'institution fait le point.

TEXTE ET PHOTO **DAN STEINER**

Ouverte en avril 1899, la Clinique de Bellelay compte 151 personnes traitées près d'un mois plus tard, le 15 mai. En 1938, cet effectif culmine à 514 malades. Dès le 20 juin prochain, l'Hôpital du Jura bernois (HJB) va commencer à déplacer patientes, patients et personnel du côté de Moutier, où de grands travaux sont en cours. Pas 500 patients, évidemment, mais tout de même 60 et plus du double de membres du personnel soignant. La clinique, sous sa forme plus que centenaire, aura donc vécu.



Il nous a traversé l'esprit que ce projet était trop ambitieux. Finalement, il était plutôt très ambitieux."

DOMINIQUE SARTORI
CHEF DES RÉNOVATIONS
ET DIRECTEUR DU PÔLE SANTÉ MENTALE



Alors qu'un attique va prendre place sur le bâtiment de l'Oréade (près de la grue), un bloc de trois étages a déjà poussé à l'est de l'hôpital.

C'est notamment pour cette raison, à savoir présenter l'avancement des travaux en Prévôté – un chantier est également en cours du côté de son site de Saint-Imier – que l'HJB avait convié la presse, ce lundi. Si le projet d'agrandissement a déjà été présenté dans ces colonnes, il est vrai que l'imminence du déménagement des services stationnaires psychiatriques de Bellelay dans le Pôle santé mentale de l'Hôpital de Moutier est un jalon important de l'histoire de l'HJB.

En train d'être augmenté d'un étage, l'Oréade, actuellement EMS, accueillera bientôt ce domaine bien spécifique. «Vous n'assistez à de tels déménagements qu'une fois dans une vie. Et encore», sourit Dominique Sartori, directeur du pôle et chef de projet des rénovations du site prévôtois. C'est à

fin décembre 2020 que l'institution régionale annonçait plancher sur une réorganisation et une restructuration complète de ses services et prestations, projet en grande partie engendré par la fermeture du site précité, sis sur la commune de Saicourt.

Flux plus courts et lisibles

Et Dominique Sartori de noter que ce rapatriement répond également à un triple objectif: remédier à l'isolement géographique de Bellelay, ce qui pose problème aux patients et à leur famille mais également pour toute la logistique de l'HJB; afin d'assurer une prise en charge plus adaptée, étant donné que le site de Bellelay était bien trop grand par rapport à son usage; et pour rapprocher les domaines psychiatrique et somatique.

«Or il n'est pas question ici que du déplacement du site de Bellelay et de sa psychiatrie. Le projet est bien plus large que cela», rappelle Alexandre Omont, le directeur de l'entreprise sanitaire aux 1200 personnes employées. Directeur médical de l'HJB, Alain Kenfak salue, lui, le fait que cet énorme chantier est en train de s'achever sans qu'aucun domaine de l'hôpital n'ait cessé de traiter et de recevoir sa patientèle. Devisé à près de 15 millions de francs – dont une partie sera utilisée pour financer de futurs aménagements –, celui-là verra en premier lieu la création d'un centre ambulatoire au rez-de-chaussée, doté notamment d'une zone d'accueil refaite à neuf et de flux de déplacement plus lisibles et moins importants. «Il nous a traversé

l'esprit que ce projet était peut-être trop ambitieux», concède Dominique Sartori. «Je préfère dire (très) ambitieux. Mais il est vrai que chaque jour apporte son lot de surprises.»

EMS idéalement situé

Outre l'attique qui sera ajouté sur l'Oréade, une extension de trois étages vient désormais agrandir le site prévôtois. Il accueille justement trois fois sept lits en gériatrie. Les 55 résidentes et résidents actuels du home seront, eux, transférés dans le bâtiment principal. «La force d'un EMS situé dans un hôpital, c'est l'assurance d'un suivi médical optimal», souligne Alexandre Omont. A tout cela s'ajoute, évidemment, la rénovation du reste du complexe, soit les étages B, C et E. «Vous réalisez donc les énormes enjeux que ce projet

représente pour l'hôpital, ses équipes et les entreprises avec lesquelles on a travaillé», conclut le directeur de l'établissement hospitalier régional, qui devrait voir son lifting être achevé dans moins de deux mois. «Au final, nous allons ainsi posséder un outil de travail tourné vers l'avenir.»

QUELQUES CHIFFRES

→ **30 entreprises** travaillent sur l'extension et l'attique, 28 sur l'étage A, mais qui sont en partie les mêmes
→ **114 tonnes** de béton ont été nécessaires pour le mur parasismique est du bâtiment principal: 22 m x 8 m x 40 cm
→ **1434 m²** de surface en plus vont être ajoutés: 3 x 301 m² pour l'extension, 531 m² pour l'attique de l'Oréade